

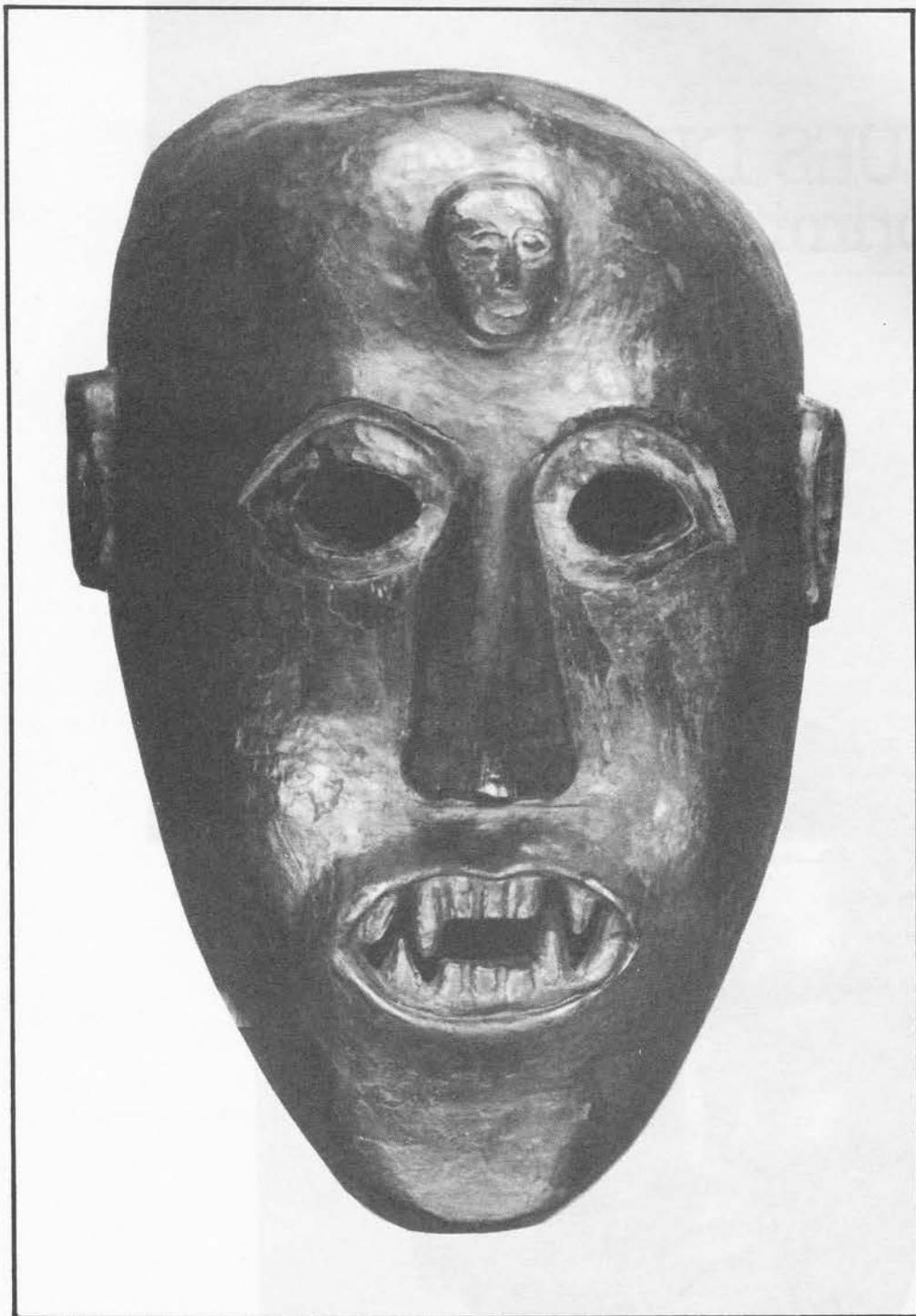
LETTRE N° 4 NOVEMBRE 1986 **DU TOIT** **DU MONDE**



MASQUES DE L'HIMALAYA **du primitif au classique**



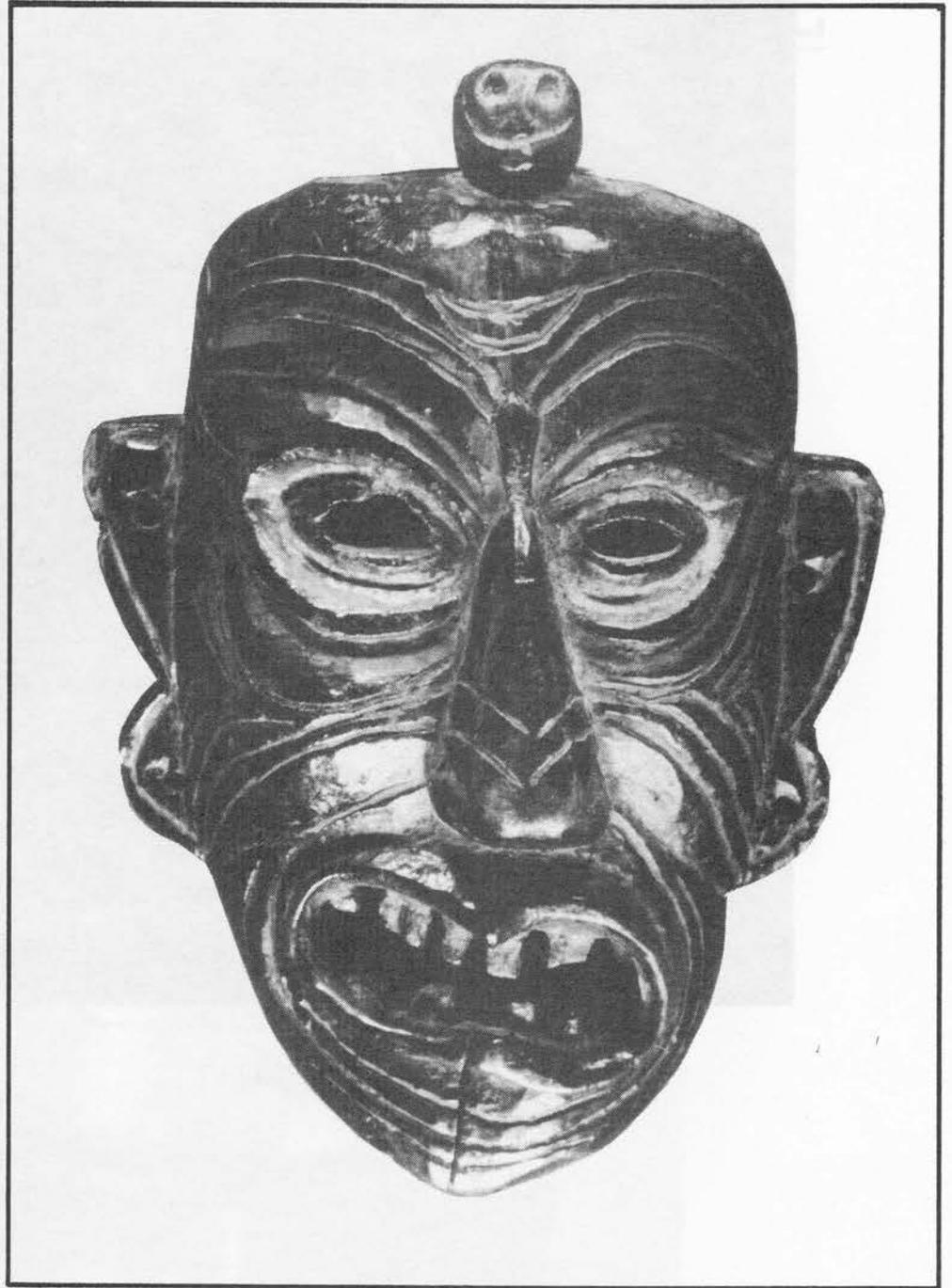
LE MONDE
DU TOIT
DU MONDE



Ouest-Népal
Région JUMLA

LE MONDE
DU TOIT
DU MONDE
PARIS, FRANCE
TÉL. 01 42 23 76 4

Masque Sherdukpen
utilisé lors de la danse
du yak



Masque MOMPA
ASSAM

Masque de princesse
BOUTHAN

LETTRE Novembre 1986 N° 4 DU TOIT DU MONDE



Présenter succinctement les masques de l'Himalaya, c'est évoquer leur fascinante diversité. De l'archaïsme sauvage à l'élaboration la plus sophistiquée, en passant par toute la gamme des patines et des polychromies (patines croûteuses, lustrées, couche de kaolin, couleurs minérales et végétales) et supports les plus surprenants (bois, tissus, champignon, peau d'éléphant, carapace de tortue, fourrure, etc...) ; leurs fonctions sont aussi variées que leurs formes. Les deux catégories de base que nous aurions envie d'établir par les termes "classiques" et "primitifs" apparaîtraient vite réductrices dans une étude plus longue.

Mais tâchons d'y voir plus clair. Lors des fêtes religieuses de monastère ou de village, des comédiens et des danseurs masqués célèbrent les dieux et les héros, transmettent et perpétuent les mythes. L'hindouisme et le bouddhisme, dont l'art a influencé tout l'orient, ont élaboré au fil des siècles une iconographie précise et complexe que les masques reflètent. Des prototypes ont été créés, de multiples écoles en ont fixé les caractères et le dessin, ils se retrouvent dans ces figures que nous pourrions nommer "classiques". Nous les reconnaitrons dans les masques du Nord de l'Inde, ceux de la Vallée de Kathmandou, dans les masques bouddhiques du Laddakh, Boutan, Sikkim, Tibet et des monastères des hautes vallées du Népal. Citons les "Gonpo" protecteurs du dharma, aux faciès courroucés, sourcils de flamme et couronnes de têtes de mort, les bouffons et les personnages historiques tels Hva-Shang, le moine T'Chan dont on se moque gentiment, les masques animaliers (Singe, Taureau vainqueur de la mort, Aigle ou oiseau mystique dieu des airs, daim, etc...) les remarquables visages proches du portrait des tribus du Nord-Est de l'Inde... et d'autre part, Ganesh, le sympathique dieu hindou à la tête d'éléphant, Shiva le yogi divin, dieu de la destruction, des formes de Durga, etc...

Le masque d'ailleurs, n'est qu'un attribut de la danse et du spectacle ; il peut être une icône suspendue dans un temple et vénéré comme une idole.

Tournons-nous maintenant vers ces masques dits primitifs. Des patines noires, des lignes volontaires, des formes sobres, des volumes audacieux, un expressionnisme instinctif... Les sentiments exprimés sont puissants et nous touchent par leur extrême spontanéité. L'herminette a laissé ses facettes comme un miroir à alouettes, comme la taille d'une pierre précieuse, soulignant, respectant la structure du bois maintenant poli par l'usage. L'émotion communiquée est souvent originelle (bien qu'originale). Etonnement, colère, frayeur, regards qui fuient vers le mystère de l'âme, qui rappellent et où manquent les yeux de l'acteur ou du shaman. Cultes de possession, des dieux terribles s'emparent du guérisseur ou du devin, le bousculent de l'intérieur, le font basculer dans la transe, halètements et tremblements, visions et extase... Masques, miroirs des forces obscures, des dieux cachés, visages de l'envoûtement, bouches qui crient le refus de l'inacceptable.

Masques de divertissement ou de célébration ; occasion du déguisement, du changement temporaire de caractère, de statut ou de sexe ; lieu du rire et éloge de l'absurde ; projection sur l'écran du quotidien non-ordinaire des forces vives de la psyché ; évocation des puissances redoutables de la fertilité, de la maladie ou de la mort, invitation au divin, porte ouverte sur le sacré. Le profane s'allie au religieux, le sybillin au sens profond.

Certaines fêtes saisonnières sont prétextes à des réjouissances populaires proches de notre carnaval ; des cérémonies mortuaires sont de véritables "défoulements" publics (Gaï-jatra, la fête des vaches).

Masque de "l'âme du mort", réceptacle de l'esprit de l'ancêtre, sorte de portrait caricatural que la photographie-souvenir remplace de nos jours. Masque effrayant suspendu au-dessus du porche de l'étable afin d'éloigner la déesse de la foudre (conçue ici sous la forme d'une jeune vierge). Masque d'épouvantail fiché sur un bâton dans un champ au-dessus de haillons. Masque de forgeron aux formes brutes arborant le trisul (trident) sur le front ; masque Tamang, portrait vigoureux d'un dieu bouddhique des monastères de village (art de transition entre la poésie monastique et le jaillissement montagnard). Masque Gurung, masque Magar, masque Tharou... sont souvent rassemblés sous l'étiquette contestable de "primitifs". Il faut y entendre "premier", dans le sens où la confection du masque ne semble pas se plier à des canons esthétiques rigoureux, où l'imagination et la fantaisie du créateur peuvent s'exprimer librement.

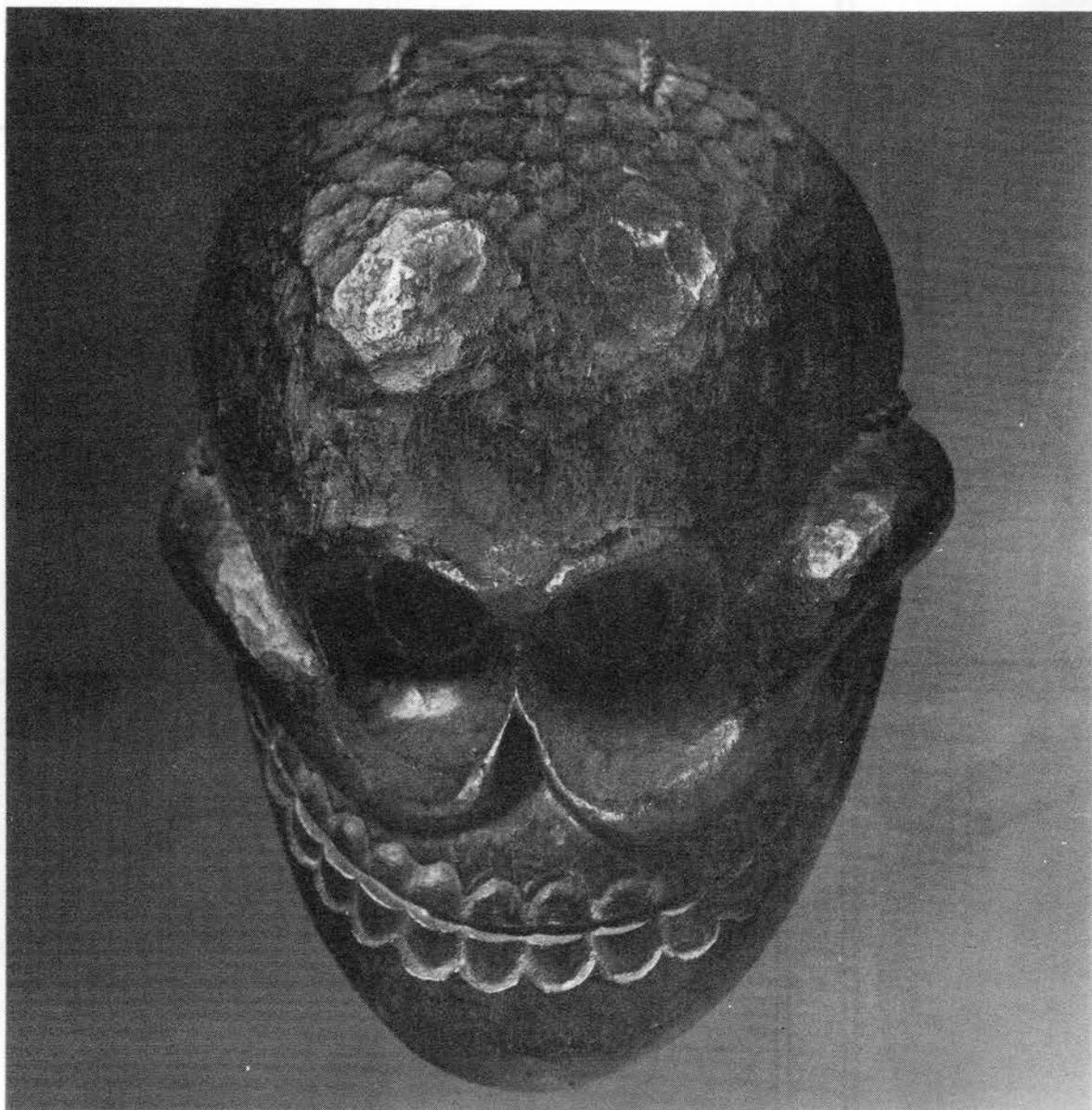
Faciès schématiques de la silencieuse révélation, nous parvenant dénudés de leur contexte, dépouillés de leurs références, parlant ici à cette région (centrale ?) de nous, du moi spectateur ; déplacé dans la citadelle de béton, si loin de la magie des vallées himalayennes, si proche pourtant de ce regard unique, de cette question notre, stylisée, immobilisée, intrigante.

Eric CHAZOT



GALERIE
LE TOIT
DU MONDE

33, rue Berthe 75018 . Paris . FRANCE
Tel. (1) 42 23 76 43



TIBET



GALERIE
LE TOIT
DU MONDE

33, rue Berthe 75018 . Paris . FRANCE
Tel. (1) 42 23 76 43



Masque Sherdukpen
utilisé lors de la danse
du yak



Masque de princesse
BOUTHAN



Masque
AS